

Fermer

THE CONVERSATION

L'expertise universitaire, l'exigence journalistique



Affluent de la Hienghène utilisé pour l'irrigation de taroïères traditionnelles cultivées en terrasses. Marine Pizette/IAC, Author provided

En Nouvelle-Calédonie, une gestion millénaire de l'eau en héritage

1 novembre 2020, 17:57 CET

Depuis 1790, la distribution de l'eau fait partie des compétences communales dans le système français de gestion de la ressource en eau. Reposant sur une approche

Auteurs



privilégiant les aspects techniques de la ressource, la gestion de l'eau en Nouvelle-Calédonie présente néanmoins quelques particularités qui lui sont propres.

En fonction du statut du foncier sur lequel s'écoule la ressource, l'eau dépend de cadres juridiques différents, dont celui de la Coutume.

Delphine Coulange

Anthropologue, Équipe Territoires, Acteurs et Usages (TERAU), Institut agronomique néo-calédonien



Caroline Lejars

Agro-économiste, UMR Gestion de l'eau, Acteurs, Usages (UMR G-EAU), Cirad



Séverine Bouard

Géographe, Équipe Territoires, Acteurs et Usages (TERAU), Institut agronomique néo-calédonien

Article 44

Modifié par la Loi organique n°2009-969 du 3 août 2009 – art. 59

Le domaine de la Nouvelle-Calédonie comprend notamment, sauf lorsqu'ils sont situés sur terres coutumières : les biens vacants et sans maître, y compris les valeurs, actions et dépôts en numéraire atteints par la prescription dans les délais prévus par l'État, ceux des personnes qui décèdent sans héritier ou dont les successions ont été abandonnées.

Il comprend également, sous réserve des droits des tiers et **sauf lorsqu'ils sont situés dans les terres coutumières**, les cours d'eau, lacs, eaux souterraines et sources.

Le statut juridique de la ressource en eau en Nouvelle-Calédonie. //www.legifrance.gouv.fr

Une gestion de l'eau en situation d'interculturalité

En Nouvelle-Calédonie, des recherches sont actuellement menées pour identifier les continuités et les ruptures des modes de gestion de l'eau sur les terres coutumières, qu'ils soient formels ou informels.

De l'histoire ancienne à nos jours, des représentations mélanésiennes à l'appréhension techniciste de l'eau, cet article met en lumière quelques éléments de coutume qui influencent la gestion de l'eau, et la manière dont les relations entre les hommes, les techniques et la ressource ont façonné et façonnent encore cette gestion.





Carte de la Nouvelle-Calédonie avec les deux communes cibles de l'étude, D. Coulange, IAC. Cliquer pour zoomer. Author provided

À partir de l'étude ethnographique de deux communes calédoniennes, il montre l'importance des positionalités (différents rôles sociaux d'un individu) des acteurs de la gestion de l'eau, ainsi que le lien entre cette gestion et l'espace dans lequel elle s'opère.

Une pratique millénaire

D'après les travaux archéologiques menés sur l'île, l'eau aurait été maîtrisée il y a des millénaires pour l'irrigation des tarodières en terrasses. Ces grands ouvrages agricoles sophistiqués font appel à des savoirs locaux et à des représentations qui perdurent jusqu'à nos jours.





Tarodières d'Honrôes à Bourail (1974). A. Saussol, l'Héritage

Déviée en amont d'un cours d'eau par un système de barrage en pierres, l'eau circulait ensuite dans des canaux creusés dans la terre. Le but était d'irriguer les cultures de taros organisées en escaliers dans les pentes.



Site de tarodières irriguées en terrasses à Hienghène (2016). Fond de carte Georep et adaptation Delphine Coulangue, Author provided

Seuls certains Kanaks (peuple premier de Nouvelle-Calédonie) étaient légitimes à endosser les rôles coutumiers pour s'occuper de ce système d'irrigation, et/ou pour trouver les sources.

Le concept de « positionalité » pour parler des acteurs de la gestion de l'eau sur terres coutumières

Les parallèles techniques entre les modalités actuelles de distribution de l'eau potable dans les tribus étudiées et celui de l'eau d'irrigation des tarodières sont nombreux.



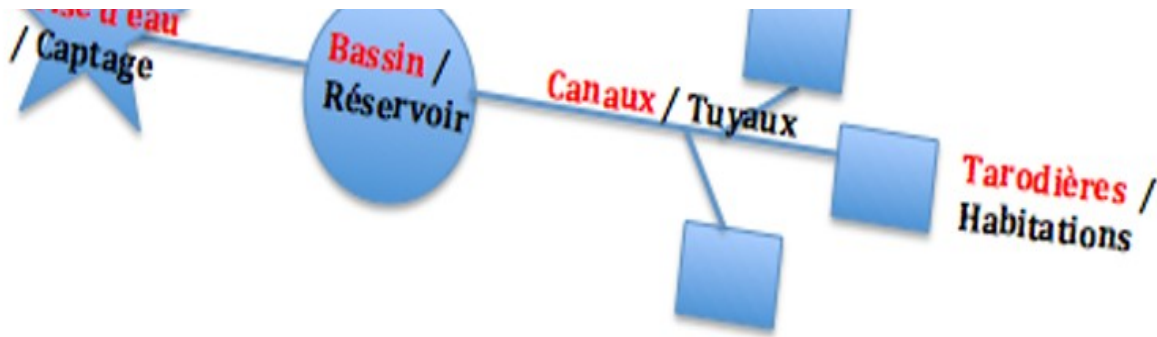
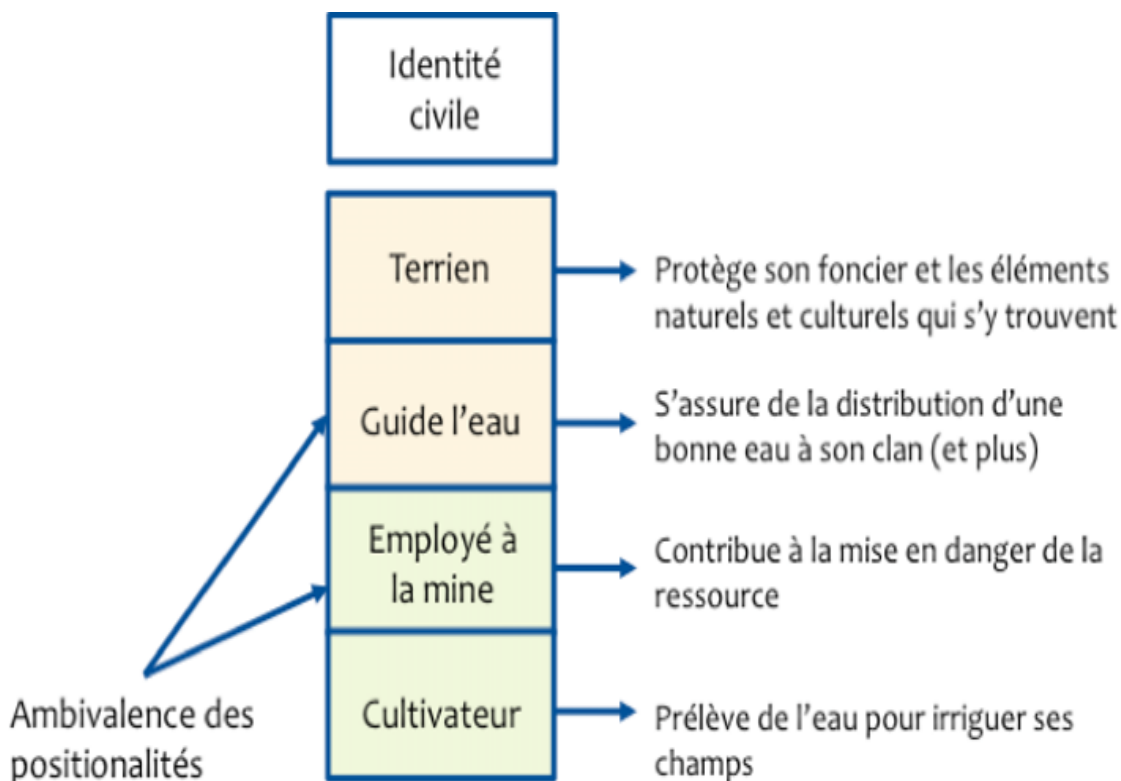


Schéma comparé des systèmes de distribution d'eau douce superficiels, traditionnel (irrigation et eau potable) et contemporain (eau potable). Delphine Coulangue, Author provided

L'écoulement de l'eau se fait en gravitaire, et les prises d'eau superficielles sont privilégiées. Avec des réservoirs aujourd'hui, ou des bassins à l'époque, l'eau est stockée avant d'être envoyée vers les parcelles et/ou les habitations.

Officiellement et traditionnellement, des individus précis sont chargés d'entretenir ces réseaux d'eau. Ici, le concept de « positionalité » permet de définir les dimensions sociale, coutumière et professionnelle de l'individu responsable de la gestion de l'eau. Traditionnellement et de manière informelle, ces acteurs sont choisis parmi les clans terriens, donc en fonction de leur nom et du lieu d'où ils viennent.

Formellement, ce sont des professionnels affiliés soit aux services de l'eau des mairies, soit à des entreprises privées selon le mode de gestion choisi par la mairie. Lorsque l'individu est autant légitime dans sa profession que dans son rôle coutumier, cela renforce la légitimité d'exercer sa fonction, son rôle. Les statuts professionnels et coutumiers s'articulent alors et fluidifient la gestion locale de l'eau.



À l'inverse, des positionalités en « conflit » peuvent générer des difficultés de gestion.

L'influence du territoire sur la définition des « positionalités »

De la même manière que le rôle coutumier engage la légitimité d'un individu à gérer la ressource, le territoire circonscrit spatialement cette légitimité. Les rôles coutumiers sont associés à des noms de clans qui dépendent de lieux-dits spécifiques. L'individu, sorti de son territoire, ne peut exercer toutes les dimensions de son rôle.

Très micro-localisés, ces lieux déterminent l'identité kanak, puisque les clans se considèrent comme appartenant à ces lieux. La terre ne se possède pas, c'est elle et les ancêtres qui s'y trouvent qui possèdent les individus. L'eau se fraye ainsi un chemin sur les terres qui appartiennent aux ancêtres, elle est considérée comme « locataire de la terre » d'où elle jaillit et sur laquelle elle circule.



Photo d'un site de tarodières irriguées en terrasses à Hienghène. Marine Pizette/IAC, Author provided

Une Politique de l'Eau Partagée (PEP)

Depuis 2018 et la mise en construction de la PEP de la Nouvelle-Calédonie, l'idée principale est de répondre à la fois aux impératifs environnementaux et sanitaires mais également de respecter les représentations et usages culturels variés de l'eau. Le lien qui unit l'homme kanak à la ressource est au cœur des questionnements en cours.

En prévision des aléas climatiques, et au vu de la répartition inégale de la ressource sur le territoire, les enjeux prioritaires sont la protection et la distribution équitable de la ressource en eau, dans le respect des modes de gestion et des spécificités locales.

archéologie sociologie eau Nouvelle-Calédonie Océanie traditions Fête de la science 2020

Avant de

partir...

Le monde académique français regorge d'experts et d'expertes en relations internationales, hélas souvent méconnus du grand public. Leurs analyses, fondées aussi bien sur le savoir universitaire que sur des enquêtes de terrain, souvent fines et profondes, méritent pourtant d'être largement diffusées. Aidez The Conversation à remplir cette mission : faites un don !

Faire un don

Grégory Rayko

Chef de rubrique International



Vous aimerez aussi





Quand une statuette féminine devient ambassadrice de la culture kanak



En Nouvelle-Calédonie, la lutte continuera tant qu'il y aura des Kanak

